L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 7 AOUT 1894.

OFFICIEL.

Assemblée Générale

—DE—

L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Session Régulière de 1894.

No 83] LOI [

Pourvoyant à un Département d'Incendie à la Nouvelle-Orléans ; créant un Bureau de Commissaires d'Incendie pour diriger ledit Département; définissant et réglementant les devoirs du Conseil municipal de la Nouvelle-Orléans à son égard.

Section 1re—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de Louisiane, que tous les pouvoirs et devoirs se rattachant à l'administration et à la discipline du Département de l'Incendie de la ville de la Nouvelle-Orléans ainsi qu'il est plus spécialement indiqué ci-après, seront confiés à un Bureau qui les exercera, Bureau composé de neuf membres, du Commissaire de Police et des Bâtiments Publics et du Maire de la ville, ex-officio le président dudit Bureau, une majorité desquels constituera un quorum pour l'expédition des affaires. Le Maire n'aura le droit de voter que dans les cas où les membres seront également partagés, alors son vote décidera d'une question dans l'un ou dans l'autre sens. Mais s'il désapprouve une résolution quelconque, dans les vingt-quatre heures qui suivront celle où la résolution lui aura été soumise, il devra la renvoyer aux commissaires l'accompagnant de ses objections par écrit ; et si une majorité des Commissaires insiste sur l'adoption de la résolution nonobstant l'opposition du Maire, celle-ci aura plein effet.

Sec. 2.—La ville sera divisée en cinq districts d'incendie. Un Commissaire sera nommé dans chaque district municipal et deux pour la collectivité des districts (at large). Le Commissaire de Police et des Edifices Publics sera membre dudit Bureau pendant toute la durée de son mandat.

Sec. 3.—Les divers membres du Bureau actuel des Commissaires du Département de l'Incendie, tels que constitués l'ordonnance municipale No 5,614 C. S. sont, par les présentes, renommés en vertu de cette loi pour jusqu'à la fin de leur terme non expiré. En cas de mort, de démission ou de destitution de l'un d'eux, le Conseil de ville à une assemblée régulière remplira la vacance pour le terme non expiré. A l'expiration du mandat desdits Commissaires, le Conseil de ville procèdera à l'élection de leurs successeurs dont le mandat sera de sept ans, ainsi qu'il est dit plus haut.

Sec. 4—Les Commissaires, avant d'exercer aucun de leurs devoirs, prêteront serment d'office devant le maire, et s'inscriront au bureau de ce dernier comme s'étant acquittés de ce soin. Tout membre dudit Bureau de Commissaires pourra à n'importe quel moment être destitué par un vote des deux tiers des membres du Conseil municipal de la ville de la Nouvelle-Orléans, pour une raison valable ; et les procès-verbaux pour leur part seront inscrits dans le journal ; à la condition que ledit Conseil municipal fasse servir au Commissaire en cause une copie de la plainte formulée contre lui demandant sa destitution, et lui avisant l'informant au moins dix jours précédemment de la date et du lieu où se poursuivra l'examen de la plainte, à dessein de lui donner l'occasion de se défendre personnellement on par un avocat.

Sec. 5.—Les Commissaires après avoir prêté serment, se réuniront et s'organiseront. Ils éliront un des leurs président qui n'agira que dans les circonstances où le maire en sera empêché par son absence ou autrement. Ces Commissaires posséderont le pouvoir et l'autorité conférés et possédés par toutes personnes en la ville de la Nouvelle-Orléans pour prévenir et éteindre les incendies à l'exclusion de toutes autres personnes ; ils auront tels autres pouvoirs et devoirs en ladite ville, qui leur sont conférés ci-après.

Sec. 6—Ledit Bureau de Commissaires du Département de l'Incendie est requis et l'autorisation lui est donnée d'exercer pleinement et exclusivement tous les pouvoirs et de remplir tous les devoirs exigés pour la gouverne, l'administration le maintien et la direction du Département de l'incendie de la ville de la Nouvelle-Orléans, ainsi que les lieux et la propriété de celui-ci qui, au jour de l'organisation dudit Bureau des Commissaires appartiendront au Conseil municipal de la ville ou seront sous son contrôle ; il contrôlera aussi les officiers et les pompiers de ladite ville. Lesdits pouvoirs et devoirs devront être exercés et ladite propriété devra servir dans ladite ville ou autrement ainsi qu'il est ci-après pourvu. Ledit Bureau des Commissaires aura seul décernera le pouvoir exclusif et l'autorisation d'éteindre le feu dans ladite ville de la Nouvelle-Orléans.

Sec. 7—Il sera du devoir dudit Bureau des Commissaires de fournir les instruments, les outils, les chevaux, les appareils et tout ce qui est nécessaire et qui sert à l'extinction des incendies, de maintenir le Département de l'Incendie dans un état parfait et effectif ; d'acheter, de vendre et de réparer, de prendre soins des articles en question et de prendre toutes les mesures nécessaires à ces égard. Tous les biens immobiliers, appareil à incendie, tuyaux et accoutchouc, instruments, outils actuellement en usage par le Département des Pompiers de la ville de la Nouvelle-Orléans, lui appartenant ou qui lui appartiendront, sont confiés aux soins desdits Commissaires : et il sera du devoir de la ville de la Nouvelle-Orléans de pourvoir à de convenables quartiers pour celles des compagnies qui, actuellement, occupent des bâtisses louées, et pour celles qui pourraient être organisées plus tard. Le Bureau des Commissaires aura le pouvoir d'arranger de nouveau la location des compagnies et les Commissaires, à n'importe quel moment, usant de leur jugement, auront le pouvoir d'envoyer n'importe quelle pompe, compagnie d'échelles, truck, engin chimique, tuyau et autres appareils, à l'aide de toute communauté dans le voisinage de l'Etat de la Louisiane.

Sec. 8—Aucun membre dudit Bureau de Commissaires ne remplira un mandat politique, électif ou nominatif, excepté le Commissaire de Police ou des Edifices Publiques, pas plus qu'aucun membre du Bureau ou sera le nommé ou employé d'un officier public ou autre nommé. Tout Commissaire acceptant un mandat politique sera considéré comme se démettant de sa qualité de Commissaire qui, durant son terme, sera publiquement nommé à une fonction quelconque élective par le peuple ; et qui se la déclinera pas dans les dix jours qui suivront celui où il en aura été informé, sera dans ce cas-ci, comme dans l'autre considère se démettre de sa qualité de Commissaire.

Sec. 9—Il sera du devoir du Bureau des Commissaires du Département de l'Incendie de rechercher la cause, les circonstances environnantes et l'origine de tous les incendies se produisant dans la ville de la Nouvelle-Orléanes, par lequel une bâtisse, un vaisseau ou une propriété de valeur quelconque aura été accidentellement ou illégalement incendié, détruit ou endommagé. Le Bureau s'enquerra surtout si tel incendie a été causé par la négligence ou par un incendiaire. Le président dudit Bureau recueillera les témoignages sous serment de toutes personnes supposées connaître les faits relatifs à cet incendie ; lesquels témoignages seront mis en écrit et transmis à l'avocat de district ensemble avec le rapport dudit Bureau, y introduisant son opinion et ses conclusions à cet égard. Ledit Bureau des Commissaires est par les présentes autorisé à lancer des subpœnas aux témoins, de les forcer à comparaître devant lui et à leur administrer le serment ; à produire les livres et les papiers dont il aura besoin pour servir les fins de son enquête.

Sec. 10—Le Chef ingénieur, les assistants ingénieurs, les capitaines, les mécaniciens des pompes, les chauffeurs, les conducteurs et tous les membres, le secrétaire trésorier, le médecin du Département, le vétérinaire-chirurgien et tous les autres employés du Département actuel sont retenus dans leurs fonctions respectives. Ledit Bureau pourra nommer autant d'officiers et d'employés qu'il sera nécessaire. La durée de la place de tous les officiers et de tous les employés du Département sera perpétuelle à moins qu'il y ait destitution motivée, comme y pourvoit cette loi.

Sec. 11—Ledit Bureau aura le pouvoir d'adopter les règles et règlements pour la gouverne du corps créé par cette loi, qu'il jugera convenables et ne contiendront nullement les lois de l'Etat ; et la violation de ces règles et règlements sera une raison suffisante et valable pour le renvoi de toute personne du corps. Mais dans tous les cas, les plaintes devront être formulées par écrit, et une copie en sera transmise à l'accusé trois jours avant celui où sera fixée l'instruction de l'affaire ; et l'occasion lui sera donnée de se défendre personnellement et par un avocat.

Sec. 12—Il sera du devoir des Commissaires de préparer et de soumettre au Conseil municipal à partir du premier jour du mois de décembre de chaque année, une évaluation de tout le coût et des dépenses encourus pour le fonctionnement et le maintien du Département de l'incendie de la ville ; pourvu en outre qu'au douzième du montant alloué sur le budget par le Conseil de Ville soit payé mensuellement par le Trésorier de la ville audit Bureau des Commissaires du Département de l'Incendie, douzième qui sera réparti par le Trésorier dudit Bureau sous la direction de celui-ci sur des certificats convenablement certifiés par le président ou le président agissant dudit Bureau et le président du comité de finances. Le secrétaire gardera un livre de certificats dans lequel il inscrira une liste exacte de toutes sommes déboursées, des fonds desquels ces sommes proviennent et des personnes à qui elles sont versées.

Sec. 13—Tous les membres du Département seront requis d'être constamment de service et seront soumis à toutes les règles, tous les règlements établis par le Bureau des Commissaires. Le chef et les assistants-ingénieurs, le secrétaire, le trésorier et tous les employés fourniront un bon solvable que devra accepter le Maire, bon fait payable à la ville de la Nouvelle-Orléans, la somme mise en regard des noms, savoir—Ingénieur en chef $5,000 ; Assistant-Ingénieur, $2,500 ; Secrétaire et Trésorier $2,000 ; Employés $500.

Sec. 14—Tout membre du Département de l'Incendie recevant une blessure ou devenant estropié dans l'accomplissement de son devoir au point de l'empêcher de continuer ses services comme tel, recevra son salaire ordinaire pendant douze mois, à la condition que son impossibilité dure ce temps là. Son état d'empêchement et la durée de cet état seront attestés par le médecin du Département, ou de telle autre façon qu'exigera le Bureau des Commissaires.

Sec. 15. Les officiers et les membres du Département de l'Incendie, quand ils seront de service et munis de leurs appareils de tout genre, auront le droit de passage, en se rendant à n'importe quel incendie et dans tout chemin public, toute rue ou avenue, sur tous les véhicules excepté ceux transportant les malles des Etats-Unis. Toute personne dans, sur ou possédant un véhicule et qui refusera le droit de passage, ou qui de quelque façon que cela soit, obstruera le chemin à tout pparell d'incendie, et à l'un quelconque de ses officiers, alors que celui-ci accomplit son devoir, sera coupable d'un délit, et passible d'une punition devant le recorder du district où se sera commis l'offense, une amende de pas plus de vingt-cinq dollars, ou un emprisonnement ne dépassant pas 30 jours.

Sec. 16. Le Bureau des Commissaires aura le pouvoir de faire poser sur les voies ferrées de la ville, au-dessus des tuyaux pour la circulation des locomotives l'ordonnance municipale No 5,614 C. S. sont, par les présentes, renommés en vertu de cette loi pour jusqu'à la fin de leur terme non expiré. En cas de mort, de démission ou de destitution de l'un d'eux, le Conseil de ville à une assemblée régulière remplira la vacance pour le terme non expiré. A l'expiration du mandat desdits Commissaires, le Conseil de ville procèdera à l'élection de leurs successeurs dont le mandat sera de sept ans, ainsi qu'il est dit plus haut.

Sec. 17.—Le Chef ou Chef agissant du Département de l'Incendie aura le contrôle absolu et le commandement, à tous les incendies, sur toutes les personnes attachées au Département de l'Incendie, et aura recours à tous les moyens convenables pour l'extinction des incendies, le maintien de l'ordre et le respect des lois, des ordonnances et des réglements à cet égard. Il verra également à ce que les diverses pompes et autres appareils soient placés dans les plus avantageuses places pour la prompte extinction des incendies. Il aura le pouvoir dans ces cas urgents de faire renverser ou démolir n'importe quelle maison, bâtisse, barrière ou mur dangereux, s'il le juge nécessaire. En l'absence du Chef Ingénieur, l'Assistant ou Ingénieur de District commandant remplira les fonctions du Chef.

Sec. 18.—Le Chef du Département de l'Incendie formulera des plaintes par écrit, pour toute violation des règles, réglements ou ordres de son Département par tout membre de celui-ci, à sa connaissance ou sur information communiquée à lui par un autre membre quelconque du Département ou tout citoyen.

Sec. 19.—Pendant que subsistent les plaintes contre un membre du Département, le Chef du Département de l'Incendie pourra le suspendre de ses fonctions, jusqu'à ce que ces blâmes soient examinés et qu'on arrive à une conclusion à leur égard.

Sec. 20.—Il sera du devoir de tout membre du Département de l'Incendie d'empêcher une personne ne faisant pas partie au Département d'entrer dans aucune maison de pompe ou de toucher sans permission n'importe quel appareil appartenant au Département.

Sec. 21.—Le Chef du Département de l'Incendie et ses Assistants seront revêtus à tous les incendies des mêmes pouvoirs de police que le surintendant ; et pourront invoquer la coopération des habitants de la ville pour l'extinction des incendies, selon les circonstances. Ils auront le pouvoir de placer des cordes pour interdire l'accès des lieux de l'incendie ; aussi de faire abandonner tout endroit par une compagnie de pompiers ou par toute personne. Quiconque refusera d'obéir à leur ordre, sera coupable d'un délit qui, s'il est établi devant le Cour du Recorder du District où il s'est commis, sera passible d'une amende pas plus de vingt-cinq dollars, et à défaut du paiement de l'amende, à un emprisonnement dans la prison de Parroisse de pas moins de trente jours.

Sec. 22.—Le chef du département de l'incendie étant responsable de toute l'administration de son département, aura le pouvoir de suspendre du service tout officier ou employé sous lui, suspension qui continuera jusqu'à ce que le Bureau de Commissaires de l'incendie ait disposé de ces plaintes qui dans tous les cas devront être présentées à la première réunion du Bureau qui suivra.

Sec 23.—En l'absence du chef, l'assistant prendra le commandement, et en l'absence de l'assistant, l'officier venant après celui-ci comme rang. Et quand se produira une vacance par la mort, la démission ou autre cause, dans les fonctions du chef ingénieur, de l'assistant ou de l'ingénieur de District, elle sera remplie par élection du Bureau des Commissaires à incendie.

Sec. 24.—Aucune personne au-dessous de vingt-un ans et au-dessus de soixante-cinq ne sera nommée membre du Département de l'Incendie ; pas plus ne le sera un au-dessus de service quiconque ne sera pas citoyen des Etats-Unis, ou n'aura pas une bonne réputation de moralité et qui aura été condamné pour crime. Personne ne sera éligible aux fonctions d'ingénieur en chef, d'ingénieur assistant, d'ingénieur de District, de capitaine ou de foreman d'aucune compagnie, s'il ne sait pas lire et écrire intelligemment la langue anglaise, et qui n'aura pas résidé une année dans l'Etat. Il ne sera nommé qu'après avoir subi un examen physique satisfaisant par le médecin du Département.

Sec. 25—Aucun membre du Département de l'Incendie, sous peine de forfaire son salaire ou sa paye due, ne se retirera ou ne donnera sa démission sans la permission du Bureau des Commissaires de l'Incendie. Toute absence inexpliquée d'a membre en uniforme sans une autorisation, et pendant deux jours consécutifs, sera considérée comme une démission acceptée.

Sec. 26.—Chaque membre du corps aura un certificat de nomination émis en sa faveur par le Bureau, signé par le Président et le Secrétaire, certificat qui portera la date de la nomination du porteur et sera scellé.

Sec. 27.—Chaque membre du corps prendra le serment d'office et y souscrira devant un officier revêtu du pouvoir de l'administrer ; il donnera également un bon comme le requiert la loi.

Sec. 28.—La gouverne et la discipline du Département seront telles que les Commissaires les prescriront de temps à autres, par des règles, des réglements et des ordres. Les Commissaires auront le pouvoir à leur discrétion sur la condamnation d'un officier ou d'un membre du corps, pour tout délit, désobéissance aux ordres ou insubordité, ou absence sans permission, ou toute conduite contraire à la paix ou au bien-être public, ou pour conduite immorale ou inconvenante de la part d'un officier, ou encore pour infraction à la discipline, de punir le délinquant par réprimande, en lui refusant ou en retenant sa paye pour un temps spécifié, ou en le renvoyant du corps. Les officiers et les membres ne seront destitués qu'après que les plaintes auront été formulées par écrit contre eux ; et quand une enquête publique aura eu lieu à cet égard, après qu'un avis raisonnable aura été donné à l'accusé, et de la façon que pourront désigner les Commissaires.

Sec. 29.—Ledits Commissaires ne recevront aucune compensation pour leurs services ; mais le secret, comme, d'ailleurs, tous les autres employés du Département de l'Incendie, exemptés du service de la milice et du jury tant que dureront leurs fonctions. Le Bureau des Commissaires ainsi créé pourra adopter un sceau commun et diriger son usage. Au nom de son président, il pourra instituer des procès et des procédures en droit et équité et pourra payer les dépens, les frais ou les jugements qu'ils entraîneront pour la revendication de ses droits et de ses contrats, et pour la protection, la possession et le maintien de la propriété sous son contrôle. Toutes les amendes et pénalités mentionnées dans les ordonnances de ville ou imposées par elles pour prévenir plus efficacement les incendies, et la meilleure protection de la vie et de la propriété, seront versées en la possession du Bureau des Commissaires et pour lesquelles le Secrétaire-Trésorier donnera un reçu. Ces sommes iront au Fonds de Profits Mutuels, de Bienfaisance Mutuelle et de Secours du Département.

Sec. 30.—Le Conseil de Ville accordera des officiers et pourvoira à tout ce qu'il leur faudra pour l'expédition de leurs affaires ainsi qu'à leurs subordonnés dans la dite ville de la Nouvelle-Orléans.

Section 31—Cette loi prendra effet trente jours après sa promulgation par le Gouverneur. Toutes les lois ou parties de lois contraires aux dispositions de celle-ci, sont par elle abrogées.

G. W. BOLTON,
Speaker de la Chambre des Représentants.

H. R. LOTT.
Président pro. tem. du Sénat.
Approuvée le 7 juillet 1894.
MURPHY J. FOSTER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane
Pour copie conforme :
T. S. ADAMS,
Secrétaire d'Etat.

L'Ague Cure d'Ayer ne manque jamais de guérir les fièvres intermittentes, et toutes les maladies miasmatiques. Cure infaillible.

Mort de M. A. S. Braud.

Ce soir, à 4 heures et demie, une foule de parents, d'amis, de connaissances, conduiront à leur dernière demeure, les restes d'un excellent, aimable et honnête jeune homme, M. Auguste S. Braud, mort hier, dans l'après-midi.

M. Braud appartenait à nos meilleures familles de la Nouvelle Orléans.

A peine âgé de 32 ans, il avait un joli avenir devant lui ; il était caissier de la banque du Peuple, où il travaillait depuis longtemps. Il était allié aux familles Braud, Périllat et Willos. Elevé à la Nouvelle-Orléans, il prenait part à tout ce qui pouvait le rendre agréable et confortable.

Il était membre des clubs Pickwick, des Echecs, Gymnastique des Jeunes Gens et en outre président de l'Association de Bienfaisance du Peuple.

M. Braud laisse une mère et un frère pour pleurer sa mort prématurée.

Le convoi partira de sa dernière résidence, 238 rue Bourbon.

LOUISIANE.

Depuis deux semaines, le temps a été très variable dans la paroisse Ascension. Il y a eu de tout dans cet espace de temps, excepté de la neige, de la grêle et de la glace.

Il y a eu, tour à tour, de la sécheresse et des pluies abondantes, parfois avec du tonnerre.

La température a varié de 100 degrés, le 1er juillet, à 65, le 11.

Le fleuve marquait à l'étiage de Donaldsonville, 4 pieds seulement, au-dessus des plus basses eaux, et la navigation a été suspendue sur le bayou.

Une dragueuse des Etats-Unis est en train de creuser le chenal du bayou et d'en enlever les obstructions. Les communications sont ainsi entretenues entre Donaldsonville et la vallée du Lafourche.

Dans les paroisses Ascension et Lafourche, la canne est fort belle et promet énormément. Il y a des planteurs qui assurent que jamais ils n'ont vu de meilleure récolte. Malheureusement, la cruelle incertitude qui se prolonge indéfiniment sur la question du tarif décourage tout le monde et finit par être désespérante.

—Dans la Pointe-Coupée, les récoltes sont splendides. La canne pousse très rapidement. Partout on est enthousiasmé des résultats. Cette année, sera, dit-on, l'année de la canne pour cette paroisse. Aussi fait-on partout les réparations nécessaires pour être prêt à temps et ne pas retarder les opérations. C'est surtout chez M. J. H. Stopaker, sur St-Maurice, que le rendement sera abondant.

Quant au coton, il est bon à récolter. De tous les côtés les grabots s'ouvrent. Seulement les prix n'ont pas l'air de vouloir hausser. On craint de ne pouvoir payer convenablement les ouvriers.

M. E. Sanchez, de la même paroisse, a aussi un fort beau champ de cannes, sur St Claude, près de Waterloo, bien que la canne y ait souffert longtemps langui, par suite de la sécheresse.

M. Sanchez a aussi sur son autre habitation de Fausse Rivière des cannes qui, dit-il, peuvent rivaliser avec les plus belles de l'Etat. Il en montrait récemment une qui avait plus de 5 pieds de haut et 10 nœuds rouges.

—Tout va bien dans la paroisse Calcasieu. Depuis une semaine, il est tombé de la pluie en abondance qui est changé la face des choses. La vie a fait des progrès étonnants et l'on peut prédire que assez bonne récolte, bien qu'il y ait encore certains acres qui ne donneraient pas trois barils de riz, si on les coupait maintenant.

Depuis le dernières pluies, le riz a grandi de près d'un pied. On voit qu'il rattrape vite le temps perdu. Il y en a qui a été semé tout récemment et qui donne déjà de belles promesses.

Que nous faut-il pour assurer une bonne récolte ? Beaucoup d'eau et un automne qui ne soit pas hâtif. Sans ces deux conditions, nous sommes à peu près perdus.

Les vieux planteurs, les plus expérimentés, nous prédisent des vents froids de très bonne heure. S'il en est ainsi, il est probable que notre récolte sera manquée. De fortes pluies inondant la plante pourraient seule la sauver.

Nous avons du riz semé tous récemment, le 5 juillet ; il est superbe ; la tige est bonne ; mais la plante poussée ainsi très rapidement, est plus sensible que les autres aux changements de température. Qu'il nous arrive une sécheresse et elle sera perdue.

Du côté du Lac Arthur, on se plaint beaucoup du manque d'eau et le riz jaunit. Mais on a semé beaucoup moins qu'à l'ordinaire. (Ils s'en apercoit aujourd'hui.

Avant une semaine, on commencera la coupe ; nous saurons alors à quoi nous en tenir sur la valeur de la récolte.

—

Dans les couloirs de la chambre des députés :

—Ne trouvez-vous pas qu'il nous manque un pendant à la blouse de Thivrier.

—!!!

—A la place de Wilson, je viendrais siéger avec une *limousine*.

—

Entre maris :

—C'est drôle, depuis dix ans au moins, ma femme s'obstine à se donner vingt-neuf ans.

—Pauvi rassure-toi, elle fera comme la mienne, qui s'est décidée un jour à entrer dans la trentaine, mais elle ne veut plus en sortir.

—

L'empereur d'Allemagne a, paraît-il, découvert un ténor : c'est un caporal de chasseurs de la garde, nommé Kraatz, qui a, dit on, une superbe voix. On lui fait donner des leçons et il débutera dans *Freyschütz*.

Les Plus Grandes Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au
DR.
PRICE'S
CREAM
BAKING
POWDER
LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.
Une poudre de crème de tartre faite de raisin pur, sans ammoniaque, sans et saine agréable à l'estomac.
AU D'EXPOSITION

La meilleure de toutes les poudres-lévain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder
Absolument Pur.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 7 Août 1894.—Indications : Pour la Louisiane.—Temps beau plus chaud.

Température du 6 août 1894.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal.

	Entre Canondelet et Baronne. Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	76	22
Midi	90	32
3 P. M.	90	32
6 P. M.	88	31

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.—Charles Rudolph à Mlle Annie Jane ; William Lasse à Mlle Lillian Bridges ; Frederick Meseker à Mlle Louise Hess ; H. Arr. Harrison à Mlle Annie Furlong ; Frederick Miller à Veuve Vincent Bitterwolf ; Joseph Senac à Mlle Bettie Stouts.

Naissances.—Mme Joseph M. Drexel, une fille ; John J. Meyer, une fille ; Henry Burke, une fille ; Peter Dittmar, jumeaux ; John H. Murphy, un garçon ; Henry Barbier, un garçon ; Joseph Markey, une fille ; Albert Langford, une fille ; John Zimmermann, un garçon ; Franklin Howell, un garçon ; Robert Landry, une fille ; John McNamara une fille.

Décès.—Mme Paul Casbergue, 32 ans, 393 Nord Claiborne ; Rowland Noble, 77 ans, 106 Arabella ; Sam Bolinger, 3 mois, Maternité Home ; Elisa Murray, 68 ans, 186 Clouet.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

Mme William Golden à R. Prince, un terrain borné par les rues St-Thomas, Huitième et Neuvième, $2,000.

L. Thady à Mme Veuve P. Miller, un terrain borné par les rues Jourdan, Royale, Chartres et Sour, $500.

H. Marr à Mlle S. Braun, six terrains bornés par les rues Short, Jeannette, Washington et Sixième, $1,700.

Mme M. Dolliole à l'American Homestead Company, une portion de terre bornée par les rues Bourbon, St-Antoine, Urquhart et Villeré, $705.

Mme H. Rechten à H. J. Heitmann, un terrain borné par les rues Barthélemy, Dauphine, Jeanne et Bourgogne, $250.

L'Etat—E. Lawrence à J. Davis, un terrain sur le Chemin Gentilly, $22.85.

Mme P. McGreevy à H. D. McCowe, un terrain borné par les rues Deuxième, Troisième, Dryades et St-Denis, $500.

Mme L. Auffarmorte à M. Griffin, un terrain borné par les rues St-Pierre, Galves, Johnson et la Promenade Carondelet, $300.

Mme J. J. Miguel à Mme J. B. Angel, un terrain borné par les rues Tonti, St Pierre, Miro et la Promenade Carondelet, $950.

Succession de T. Lafon à F. H. Winter, deux terrains bornés par les rues Félicité, Terpsichore, Howard et Liberté, $700.

Union Homestead Association à Mme M. Wyse, un terrain borné par les rues Dumaine, Ste Anne, Broad et White, $1,400.

Charles Weiss à J. Holzenthal, trois terrains bornés par les rues Locust, Deuxième, Freret et Première, $4,000

Etat—J. H. Cateman à M. M. Levy, une moitié d'list de terre, borné par les rues Mary, Monroe, Treizième et Collapissa, $2 50.

Le même au même, la moitié d'un îlot de terre borné par les rues Monroe, Léonidas, Treizième et Colapissa, $2 50.

H. J. Seiferth à J. A. Muir et al., deux terrains bornés par l'avenue Nashville, les rues Forstall, Lavergne et la ligne de Bloomingdale, et un terrain borné par l'avenue Nashville, les rues Arabella, Lavergne et Forstall, $400.

G. M. Northrop à Mme W. P. Kinsbury, un terrain borné par les rues Dryades, Baronne, Calliope et la Promenade Triton, $600.

J. J. Pitman et al. à J. A. Ivy, cinq terrains bornés par les rues Magazine, Market, Chestnut et Walnut ; et une portion de terre bornée par les rues South Market, Chestnut, Foucher et Market, $2,000.

Edward Johnson à Mme A. Dupuy, un terrain sur le Chemin du Racourci, cinquième district, $85.

Mme William B. Fleming à Mme T. Thompson, un terrain borné par les rues Delaronde, Bouny, Peter et Seguin, $387 51.

L'Etat—Mme L. Pench à P. Parillo, terrains bornés par les rues Flood, Caffin lane, Dauphine et Bourgogne, $15 99.

L'Etat—Héritiers de Trépagnier à P. Parillo, un terrain borné par les rues Union, Bagatelle, Claiborne et Prosper, $20 69.

T. H. Marsh et femme à la Commercial Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Peter, Camp, Magasins et Léontine, $1,500.

Grensy Jim.

Il paraît que le fameux Grensy Jim, ou plutôt Jim Murray, le nègre recherché pour le meurtre du gardien de nuit Cotter a enfin été arrêté. C'est aujourd'hui M. L. Rea, de Waynesboro, Miss., que revient l'honneur de cette arrestation. Il a télégraphié hier au chef Gaster qu'il venait d'arrêter un nègre se faisant appeler Jim Lewis dont le signalement correspond exactement à celui de l'assassin.

Les détectives Flood et Littleton sont partis hier soir à la recherche du prisonnier.

Incendie.

Dimanche soir le feu a détruit le cottage double situé au coin des rues McCarthy et Washington, appartenant à Fred C. Tobleman, et occupé par Lizzie Collins et Carter Evans. L'immeuble était assuré pour $500 à la Compagnie San Mutual.

La maison voisine appartenant au même a reçu pour environ $250 de dommages.

Ecrasé par un train.

Joseph Murray, un employé de la Compagnie de chemin de fer Louisville et Nashville, ayant essayé de monter sur un train en marche, au coin des rues Chemparts et Champs-Elysées, est tombé et a été écrasé par les roues des wagons. Le mécanicien et le conducteur se sont constitués prisonniers et ont été relâchés sur parole. Le coroner a fait l'autopsie.

Vol.

Tony Barke, domicilié au No 117 de la rue Tchoupitoulas, qui avait volé plusieurs objets à son ancien patron, M. W. St. Hall, a été arrêté par le caporal Rawlings et l'agent Ketchum. Il a avoué être l'auteur du vol.

Deuxième cour de recorder.

Rufus et Jim Harris, et Walter Harris dit Skip Mealy, trois hoodlums bien connus, ont comparu hier matin devant le recorder Aucoin qui les a condamnés chacun à $50 d'amende ou soixante jours de prison. Le juge a déclaré qu'il était fâché de ne pouvoir leur infliger une punition plus forte.

Voleur volé.

Un nègre inconnu s'est introduit à bord d'un bateau amarré au pied de la rue Jefferson, dans le but de commettre un vol. Il avait aperçu plusieurs grandes boîtes, il allait en emporter une quand en sont sorties plusieurs serpents appartenant à un charmeur travaillant aux Carrollton Gardens, et le nègre a pris la fuite.

Fumeurs d'opium.

Fred Buhler et Katie Wells, qui fumaient de l'opium au No 127 de la rue Bourgogne ont été arrêtés par l'agent Jacobs et ont comparu hier devant le recorder Aucoin qui les a condamnés à $10 d'amende ou trente jours de prison.

Chute.

Henry Brown, un nègre de 52 ans, demeurant au coin de l'avenue Hagan et de la rue Commune, et employé par Morse & Morson, est tombé de son tombereau, au pied de la rue Richard, hier à 2 heures 30 de l'après-midi, et a eu la jambe et le bras gauche fracturés par les roues du véhicule. Il a été transporté à l'Hôpital de charité dans une voiture d'ambulance.

Cour Suprême.

La Cour Suprême a refusé le writ qui avait été demandé contre le juge Moise par les avocats des conseillers municipaux Callahan et Dudonnet, pour l'empêcher de siéger pendant leur procès.

Le feu.

Dimanche soir, le feu a causé pour environ $30 de dommages au bâtiment situé au coin des rues Baronne et Melpomène, appartenant à A. E. Coste, et occupé par Joseph Scoava.

—Hier matin, à 3 heures, le feu a causé pour $50 de dommages au No 101 de la rue Josephine, appartenant à Mme Mary M. Huffs, et occupé par une femme de couleur du nom de Jane Stewart. Les flammes ont été éteintes par les membres des compagnies Nos 1 et 22. Pas d'alarme.

Arrestation.

Les détectives Ranoé et Stubbs ont arrêté et écroué au poste de police du neuvième precinct Joseph Kroeger, un journalier qui est accusé de vol par M. Armand Gaugiets. Celui-ci avait laissé tomber un porte-monnaie contenant une somme de $156, et Kroeger l'ayant trouvé se l'était approprié. Au moment de son arrestation on a trouvé sur lui une somme de $70. Il a avoué sa culpabilité.

Insolation.

James Oswald, âgé de vingt-deux ans, un des mécaniciens du steamship Texan, amarré au pied de la rue Céleste, a été surpris par la chaleur, hier à 4 heures de l'après-midi. Il a été immédiatement placé dans un fiacre, mais il a expiré avant son arrivée à l'Hôtel Dieu.

MENUS FAITS.

L'agent Uhde a retrouvé chez Bettie Thompson, une négresse demeurant au coin des rues Josephine et Claiborne, un lavabo en marbre et un chien qui avaient été volés, il y a quelques jours, chez Mme Pinsky, No 262 rue St-Charles, par un nègre nommé D. Jones, qui depuis a été arrêté par le caporal Duffy.

—Des voleurs se sont introduits en forçant une fenêtre chez Mme Elisabeth Mewers, rue Sixième entre St-Denis et St-Patrick, mais ils n'ont rien emporté.

—Dimenche soir, à 9 heures 45, des voleurs inconnus se sont introduits chez George W. Lester, coin Calliope, mais ils ont été découverts et ont pris la fuite sans rien emporter.

—Jeanne Alvarz, une petite négresse de sept ans, demeurant au No 907 de la rue Ste-Anne, jouait au coin de cette rue et de la rue Dauphine, quand elle a été légèrement blessée au côté droit de la figure par une voiture conduite par J. Gillon. La fillette a été transporté chez ses parents.

—La police a découvert hier sous le quai, au pied de la rue Terpsichore, le domicile d'un vagabond. Pendant son absence, ses vêtements ont été jetés au fleuve et ce sabane détruite.

—La société Snowflake, appartenant à M. A. Baresses, a ouvé dans quatre pieds d'eau dans le Nouveau Basin.

—Des voleurs qui se sont introduits chez M. L. Montagne, No 55 rue Union, lui ont volé un pantalon, dans les poches duquel se trouvait une somme de $24 50.

BULLETIN
Télégraphique.

La Meilleure Médecine.

En Allemagne.

Les dépêches d'Allemagne annoncent que le nouveau projet de loi pour la répression du socialisme et de l'anarchisme va être soumis au parlement. Ce sera le signal d'un grand conflit politique. On dit que le danger d'une révolution ne fera qu'augmenter et qu'au lieu d'être supprimé, le socialisme ne fera que se développer et devenir plus dangereux encore.

Les journaux disent qu'il est ridicule de prétendre que les lois qui existent relativement aux assemblées publiques ne sont pas assez sévères. Si le gouvernement tente de les rendre plus rigoureuses encore, il ne fera qu'augmenter la haine de la démocratie sociale pour les institutions qui existent. C'est être aveugle que de croire à la réforme sociale par la force de la police.

Bagarre.

On écrit de Mississippi City, Miss., que trois nègres, après s'être enivrés pendant une fête à laquelle ils avaient assisté à Biloxi, sont rentrés chez eux et ont cherché querelle à deux de leurs voisins. La bataille, qui avait commencé à coups de poings, s'est terminée à coups de revolver. Le bruit de la fusillade ayant attiré beaucoup de monde sur les lieux, plusieurs personnes ont été blessées.

La Famille Cleveland.

M. Cleveland a envoyé trois détectives à Gray Gables, pour garder sa femme et ses deux enfants. Ils étaient partis depuis un mois déjà, mais il faut croire que depuis leur départ il s'est passé quelque chose de nature à faire naître les craintes du Président.

Il redoute qu'une de ses filles soit enlevée. Les trois détectives avaient déjà été employés à la Maison Blanche, lors du mouvement ouvrier. Ils sont chargés de suivre tous les mouvements de Mme Cleveland et de ses enfants et de surveiller les abords de leur résidence. Ils adressent tous les jours un rapport au chef de la sureté et un autre au président. Informant de tout ce qui s'est passé dans la journée, depuis la visite de l'un des membres de sa famille, et des rencontres qui ont été faites.

La Chine et le Japon.

La nouvelle de la prise de trois navires chinois par les Japonais, n'est pas confirmée. On pense que la dépêche annonçant cette nouvelle, faisait allusion aux engagements qui ont déjà été annoncés.

Une dépêche de Shanghai annonce qu'il y a eu des bagares à Kobe, Japon, et à Taku, Chine. Dans cette dernière ville, les Chinois ont inquiété publiquement les membres de l'ambassade japonaise.

Empoisonnement.

Waco, Tex., 6 août—Une dépêche annonce que le Dr T. B. Mimms, un des principaux médecins du comté s'est empoisonné accidentellement ce matin à 10 heures avec de la créosote. Il en est mort en moins de dix minutes.

Grévistes sans travail.

Chicago, 6 août—Ce matin, les gères de Lake Shore & Wabash Railway étaient encombrées d'aiguilleurs et de mécaniciens prêts à reprendre leur travail. Bien peu d'entre eux ont été réintégrés, leurs places ayant été données pendant la grève à de nouveaux ouvriers.

Environ deux mille grévistes qui avaient fait leur application ont été remerciés sans travail. Cinq cents d'entre e